

Les inégalités de santé et leurs marqueurs anthropobiologiques

Par Rozenn Colleter, Archéo-anthropologue Inrap et CNRS-CAGT (FOSSIL Team)

Les inégalités sociales ne sont pas qu'un phénomène moderne : elles marquent aussi les populations anciennes. L'archéologie permet de les étudier à travers leurs répercussions sur la santé et notamment l'alimentation. En analysant les restes humains (os, dents) et en particulier les isotopes stables de l'azote, il est possible d'identifier les différences de régime alimentaire selon le statut social. Les individus les mieux lotis



bénéficiaient d'une alimentation plus riche en protéines animales, tandis que d'autres groupes en étaient privés, avec des conséquences sur leur état de santé. En comparant plusieurs milliers de données isotopiques issues de près de 400 sites européens, de la fin de la Préhistoire à l'Époque moderne, on peut ainsi retracer l'évolution des inégalités de

santé au fil du temps. Cette approche met en lumière comment l'accès différencié à la nourriture reflète, depuis des siècles, la place des individus dans la société

Illustration par Oscar Maso y Guèll Rivet (stage école Estienne /Inrap)

Toute personne que le sujet intéresse est cordialement invitée.